

S'engager

Engagement. Comme le souligne le sociologue Roger Sue, le mot est lourd de significations et charrie avec lui une multiplicité de symboles : il peut impressionner. Pourtant, l'enjeu de l'engagement n'est pas seulement essentiel pour les organisations, associations, syndicats... qui ont besoin de militants. Il est, nous rappelle le président de la Fonda, déterminant pour la vitalité même de la société civile ; même si Hadrien Malier nous alerte utilement sur le fait que la bonne volonté ne suffit pas toujours, et que l'articulation entre engagement individuel et responsabilité collective ne va pas toujours de soi.

L'engagement n'est pas en recul, mais il évolue

Or contrairement à une idée reçue, et trop souvent intégrée par les organisations elles-mêmes, l'engagement n'est pas en recul : le désir et la volonté de s'engager sont toujours présents. C'est ce que disent aussi bien Yannick Blanc, pour la Fonda, que les chercheurs de France Stratégie ou la coprésidente de la FSGT. C'est ce que montre l'exemple de Rost pour qui l'engagement a été, après le rap, une façon de tourner en positif sa « rage ». Et le succès du service civique auprès des jeunes, dont parle Marie Trelle-Kane, la présidente d'Unis-cité, en est aussi un indicateur. Car les jeunes s'engagent : avec les seniors, ils fournissent même les gros bataillons de l'engagement bénévole, sans oublier toutefois que l'origine sociale et le niveau d'études restent des facteurs déterminants. Les motivations des uns et des autres sont partiellement différentes mais elles convergent autour d'une notion au sens pluriel, celle de « faire connaissance », c'est-à-dire aussi bien acquérir des connaissances, développer son expérience que rencontrer des autres, maintenir ou développer ses liens sociaux.

Mais les modalités de ces engagements évoluent, tout comme les conditions qui le permettent. Evidemment, Rost le dit clairement, on s'engage bien moins facilement si l'on se sent exclu, sans avenir et sans espoir. Mais une des évolutions les plus sensibles que met en lumière le dossier, c'est qu'on ne s'engage plus de façon définitive ou permanente. Il ne s'agit pas de zapping : c'est que de plus en plus, pour s'engager, il faut aussi que l'on ait le sentiment de servir à quelque chose, que la cause soit clairement définie, qu'existe un projet et que les résultats concrets puissent apparaître à portée. Par ailleurs il existe dans la société, nous dit Roger Sue, une aspiration à fonctionner en réseaux horizontaux, dont Internet est en quelque sorte le symbole, et cela impacte bien évidemment les formes de l'engagement et les attentes de ceux qui s'engagent.

Pour les organisations qui ont besoin d'engagement – engagement bénévole mais aussi cet engagement qui caractérise les salariés d'innombrables associations –, tout comme pour les pouvoirs publics s'ils ont le souci de le développer, cela implique de regarder en face ces réalités et de réfléchir sur les conséquences à en tirer. Il s'agit bien sûr de développer des politiques publiques qui favorisent et valorisent cet engagement. Mais il s'agit aussi, pour les organisations, de s'interroger sur leurs modes de fonctionnement traditionnels, sur la façon dont elles conçoivent l'accès aux responsabilités et dont elles répondent au désir d'association qui est de plus en plus prégnant chez ceux qui s'engagent et, au-delà, dans la société.

Car derrière l'engagement, ce sont finalement la question de la démocratie et celle de la façon de faire société qui nous sont posées.

Gérard Aschieri,
rédacteur en chef d'H&L



AU SOMMAIRE

- **Les mutations de l'engagement**
Yannick Blanc **35**
- **Le service civique « pour faire société »**
Marie Trelle-Kane **39**
- **Rost : « Il faut décoloniser les esprits »**
Interview **42**
- **Valoriser et encourager l'engagement des jeunes**
Marie-Cécile Naves et Bélich Nabli **45**
- **L'agir associatif au cœur du sport**
Lydia Martins Viana **48**
- **« L'individu associé veut faire connaissance »**
Interview de Roger Sue **51**
- **Agir pour la planète : problème social et engagement individuel**
Hadrien Malier **54**